

Les notes bibliques du pèlerin

La Parole de Dieu
expliquée et appliquée avec simplicité



Deuxième année, Août

Lectures bibliques,
à partir de Actes des Apôtres Ch.9 v.32 à Ch.19 v.10

Beaucoup d'œuvres bonnes et d'aumônes

Ce chapitre se termine par le compte-rendu du ministère de Pierre dans les villes de Lydda et Jaffa. Les communautés chrétiennes qui se réunissaient dans ces contrées avaient sans doute été implantées par Philippe qui avait annoncé l'évangile dans toutes les villes se trouvant entre Azot et Césarée (Lydda et Jaffa se situent entre ces deux villes, 8:40; voir la carte dans les notes de juin). Les premiers chrétiens étaient appelés « saints » ou « disciples » (13, 19, 32, 38, 41). Le mot « saint » veut dire « sanctifié ». Un saint est quelqu'un qui a été mis à part pour Dieu. Chaque chrétien est un saint qui est appelé à vivre d'une manière qui plaise à Dieu et qui le glorifie (1 Corinthiens 1:2; 1 Pierre 1:15-16).

Nous ne savons pas si Enée était chrétien lors de sa rencontre avec Pierre, mais il était paralysé et alité depuis huit ans. Pierre ne prétendit pas qu'il était capable de guérir Enée, mais il lui dit : *Jésus-Christ te guérit* (34). La guérison fut instantanée et beaucoup crurent au Seigneur après ce miracle (34-35). Le Seigneur Jésus guérit-il encore aujourd'hui ? La réponse est oui ! Toutefois, la guérison physique miraculeuse est une exception et non la règle. La capacité de guérir les malades par la puissance de Dieu était un des *signes distinctifs de l'apôtre* (2 Corinthiens 12:12).

Lorsque les disciples de Jaffa entendirent que l'apôtre Pierre se trouvait de passage dans la région, ils l'envoyèrent chercher suite au décès d'un des leurs. Une fois de plus, beaucoup de personnes se tournèrent vers le Seigneur après la résurrection de Dorcas (42). Elle était une croyante très estimée, *elle faisait beaucoup d'œuvres bonnes et d'aumônes* (36). Sa foi vécue de façon très pratique et sa compassion pour ceux qui étaient dans le besoin contribuaient au témoignage de l'église de Jaffa (39). Il est vrai que nous ne voyons plus des signes et des prodiges semblables à ceux qui étaient accomplis au temps des apôtres, mais nous pouvons accomplir *beaucoup d'œuvres bonnes et d'aumônes*. **Les œuvres bonnes ne nous sauvent pas mais elles sont une preuve de la vraie foi (Jacques 3:17-18) et la manifestation de l'amour de Dieu dans nos vies (1 Jean 3:17-18).** *Que votre lumière brille ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos œuvres bonnes, et glorifient votre Père qui est dans les cieux* (Matthieu 5:16).

En guise de souvenir devant Dieu

Il est question, dans le Nouveau Testament, de plusieurs centurions (les officiers de l'armée romaine qui avaient cent soldats sous leurs ordres) qui nous sont tous présentés très positivement. L'un d'eux fut loué par le Seigneur Jésus pour sa grande foi (Matthieu 8:13), un autre rendit gloire à Dieu en voyant Christ mourir sur la croix (Luc 23:47), et le centurion Julius *traitait Paul avec bienveillance* (27:3).

Corneille était pieux, il craignait Dieu, il était généreux et il priait (2). Le paganisme et l'idolâtrie des Romains l'avaient laissé insatisfait et il cherchait Dieu. Le Seigneur envoya un ange parler à Corneille dans une vision. L'ange lui dit : *Tes prières et tes aumônes sont montées en guise de souvenir devant Dieu* (4). Dieu se souvient de nos prières et de nos œuvres bonnes. Le salut ne s'obtient ni par les œuvres (par exemple en donnant généreusement aux personnes dans le besoin), ni par les prières. Nous ne devons cependant pas les mépriser à moins qu'elles ne soient motivées par un cœur hypocrite et orgueilleux. Nous observerons que, parmi ceux qui s'adonnent à la prière et aux bonnes œuvres, plusieurs recherchent Dieu sincèrement. Soyons patients avec de telles personnes, montrons-leur, au moyen de la parole de Dieu, le seul chemin de salut ; encourageons-les à se détourner de leurs péchés et à suivre Christ. **Corneille n'était pas encore un chrétien mais le Seigneur entendait déjà ses prières et approuvait sa compassion pour les pauvres.** Dieu lui dit d'envoyer des messagers à Pierre (5-8).

La vision dont il est question dans ce chapitre nous montre que le Seigneur préparait Pierre à annoncer le message du salut à Corneille. Lorsque Dieu commanda à Pierre de manger des animaux impurs, ce dernier refusa. Le Seigneur le réprimanda en lui disant qu'il ne devait pas considérer comme impur ce que Dieu avait rendu pur. La vision se répéta encore deux fois avant que la nappe ne soit retirée dans le ciel (9-16). Jésus-Christ avait commandé à ses disciples de prêcher la bonne nouvelle à toutes les nations (1:8). Pierre devait maintenant annoncer l'évangile aux païens que les Juifs considéraient comme impurs. Alors qu'il s'interrogeait encore sur le sens de la vision, les trois hommes envoyés par Corneille arrivèrent à la maison où il se trouvait. Le Saint-Esprit dit à Pierre qu'il avait envoyé ces hommes et qu'il devait les suivre (17-20).

Nous sommes tous ici devant Dieu

Les hommes que Corneille avait envoyés restèrent avec Pierre pour la nuit. Le lendemain, ils le conduisirent à Césarée. Six chrétiens de Jaffa l'accompagnèrent (23; cf. 11:12). Corneille avait rassemblé toute sa famille et ses amis proches afin qu'ils entendent, eux aussi, le message de Pierre. Toutefois, il était encore spirituellement ignorant puisqu'il voulut adorer l'apôtre (24-26).

Pierre raconta à Corneille et à toute l'assemblée comment Dieu lui avait parlé. La plupart des premiers chrétiens qui étaient Juifs s'en tenaient toujours à leurs anciens préjugés sur les païens (les non-juifs) et les considéraient comme « impurs ». En vision, Dieu avait ordonné à Pierre de manger des animaux impurs et ce dernier avait bien compris le message ! *Dieu m'a montré qu'il ne fallait dire d'aucun homme qu'il est souillé ou impur* (28). Avant de recevoir cette vision, il considérait les Romains comme impurs et n'aurait jamais accepté d'entrer dans la maison de Corneille (28-29). Après cela, le centurion fit part à Pierre de sa propre vision et des instructions que l'ange lui avait données (30-32).

Corneille et ses compagnons étaient avides d'entendre la parole de Dieu prêchée. Ils reconnaissaient qu'ils se trouvaient dans la présence de Dieu : *Maintenant donc nous sommes tous ici devant Dieu, pour entendre tout ce qui t'a été ordonné par le Seigneur* (33). Ces quelques mots sont très instructifs ! **Allons-nous à l'église tous les dimanches en nous souvenant que nous sommes ... devant Dieu ?** Une telle attitude nous aidera à louer Dieu avec crainte et ferveur, tout en nous attendant à ce qu'il nous parle au travers de la prédication de sa parole.

*L'Eglise universelle fondée en Jésus-Christ
Est la maison nouvelle vivant de son Esprit.
Du ciel il vint lui-même pour être son Epoux,
Le Rédempteur suprême donnant son sang pour nous.*

*Partout dans la prière, l'Eglise unit les cœurs
Pour invoquer le Père, un même et seul Seigneur.
Aux ordres de son Maître, rompant le même pain,
L'Eglise fait connaître à tous l'amour divin.*

R. Paquier et E. Pidoux

Pour Dieu il n'y a pas de considération de personne

Pierre commença son message en disant à Corneille et à ceux qui l'entourent que *pour Dieu il n'y a pas de considération de personne*. Dieu accueille des hommes de toutes les nations qui pratiquent la justice et qui le craignent (34-35). Le salut ne se limite pas à certaines races ! Le verset 35 pourrait suggérer que le salut s'obtient par les œuvres, mais ce serait mal l'interpréter. La Bible nous enseigne clairement que notre réconciliation avec Dieu ne repose ni sur notre droiture, ni sur nos œuvres bonnes (Tite 3:4-5). C'est uniquement grâce à l'œuvre rédemptrice de Jésus-Christ à la croix que nous sommes acceptés par Dieu (Ephésiens 1:6). Corneille était pieux, il possédait une réelle crainte de Dieu. Toutefois, il devait entendre la bonne nouvelle de l'évangile et c'est pour cela que Dieu lui envoya Pierre. Dieu avait préparé ce païen à recevoir l'évangile et il avait agi dans son cœur bien avant que Pierre n'arrive.

Les préjugés sont un obstacle à l'annonce de l'évangile. Nous ne devrions jamais mépriser quelqu'un à cause de son appartenance à une autre race ou à une autre classe sociale que nous. Tous les hommes sont pécheurs et tous ont besoin d'être sauvés ! L'évangile est pour des personnes de toutes classes, de tout âge et de toutes races ! *Pour Dieu il n'y a pas de considération de personne*. Cherchons à atteindre des gens de toute sorte. Dieu est peut-être déjà à l'œuvre dans la vie de ceux dont le salut nous semble improbable ; il les prépare à recevoir le message de l'évangile !

La prédication de Pierre était centrée sur Christ ! Il prêcha Jésus comme étant *le Seigneur de tous* (36) et il rappela à son auditoire la puissance et la compassion de Christ. Au verset 37 nous voyons qu'ils avaient eu connaissance du ministère de Jésus et du baptême pratiqué par Jean. Pierre leur enseigne que Jésus avait été crucifié et qu'il était ensuite ressuscité d'entre les morts. De nombreux témoins choisis par Dieu l'avaient attesté ; Pierre lui-même avait mangé et bu avec lui après sa résurrection. Le Seigneur ressuscité avait donné l'ordre à ses disciples d'annoncer la parole de Dieu au peuple (38-41). Quel était leur message ? Que Jésus avait été établi par Dieu pour juger les vivants et les morts. Les prophètes avaient parlé de Christ et annoncé que tous ceux qui croiraient en lui recevraient le pardon des péchés (42-43). Avez-vous mis votre confiance en Christ pour votre salut ?

Le Saint-Esprit descendit sur tous ceux qui écoutaient la parole

Alors que Pierre prêchait encore, *Le Saint-Esprit descendit sur tous ceux qui écoutaient la parole* (44). Nous avons déjà vu que Dieu donne son Saint-Esprit à tous ceux qui croient en Christ et qui se repentent de leurs péchés. Corneille et ses amis vécurent une expérience similaire à celle des apôtres à la Pentecôte lorsque le Saint-Esprit descendit sur eux (44-48; 11:15). Ils parlaient en langues et exaltaient Dieu et c'était une preuve qu'ils avaient bien reçu le Saint-Esprit. Tous les chrétiens de l'église primitive ne parlaient pas en langues et cette expérience n'était pas la seule confirmation de la présence du Saint-Esprit dans le cœur d'une personne (1 Corinthiens 12:30). Le don des langues a maintenant cessé (1 Corinthiens 13:8) et toutes les tentatives pour reproduire les expériences mentionnées dans le livre des Actes sont illusoires, car il ne s'agit jamais de langues existantes. De plus, dans les cas mentionnés dans les Actes, le Saint-Esprit descendit sur tous ceux qui crurent, sans exception (44).

Pourquoi Dieu envoya-t-il le Saint-Esprit d'une manière si spectaculaire sur la maison de Corneille ? Les Juifs qui accompagnaient Pierre étaient des *croyants circoncis*. Ils étaient rigides dans leurs idées et n'acceptaient pas que des païens puissent être sauvés. Ils étaient *étonnés de ce que le don du Saint-Esprit soit aussi répandu sur les païens* (45). Ils ne pouvaient pas refuser le baptême à ces « païens » (47-48). Ce don si évident du Saint-Esprit et la vision qu'avait eue Pierre préparèrent la voie pour que Pierre lui-même, et l'église, acceptent les Gentils (les païens) comme des frères.

Le Saint-Esprit est encore à l'œuvre lorsque la parole de Dieu est prêchée fidèlement. Il convainc les pécheurs, ouvre leur cœur et prépare leur intelligence pour comprendre et recevoir le message de l'évangile. Il leur donne la vie afin qu'ils se repentent de leurs péchés. Il est aussi à l'œuvre dans le cœur des croyants lorsqu'ils écoutent la parole prêchée : il reconforte, encourage et réprimande. Remercions Dieu pour le ministère du Saint-Esprit et attendons-nous à lui pour qu'il œuvre dans notre vie.

Dieu a donc accordé la repentance aussi aux païens

Les premiers versets de ce chapitre décrivent la forte tension qui s'installa dans l'église lorsque les païens furent admis. Le diable n'a pas toujours besoin d'attaquer l'église de l'extérieur, il lui suffit parfois de la diviser de l'intérieur. Lors de son retour à Jérusalem, Pierre dut rendre compte de ses actes et se défendre contre *ceux qui étaient circoncis* (2). Ceux qui le prirent à partie étaient des Juifs devenus chrétiens qui avaient des difficultés à accepter le fait que des païens puissent être sauvés. Ils étaient en colère parce qu'il était entré chez des païens et qu'il avait même mangé avec eux. Avec sagesse, Pierre avait emmené avec lui les témoins qui l'accompagnaient lors de sa visite à Césarée et qui pouvaient confirmer que le Saint-Esprit était bel et bien descendu sur des païens (10:45).

Pierre leur expliqua sa vision et il leur raconta dans le détail tout ce qui s'était passé chez Corneille (4-17). Il leur rappela que Dieu leur avait fait don du Saint-Esprit lorsqu'ils avaient cru dans le Seigneur Jésus Christ et qu'il avait agi de même envers ces païens. Pierre n'osait pas s'opposer à Dieu en refusant de reconnaître que le salut avait été offert à des Gentils (17). A ces mots, ceux qui critiquaient Pierre se turent et ils glorifièrent Dieu en disant : *Dieu a donc accordé la repentance aussi aux païens, afin qu'ils aient la vie* (18). La grâce de Dieu est abondante ; il nous comble de ses bienfaits. Bien que l'ordre soit donné à tous les hommes de se repentir (Actes 17:30), la repentance est un don de Dieu qu'il accorde selon sa souveraineté (cf. 5:31). **Sans l'œuvre du Saint-Esprit dans nos vies qui a produit en nous une nouvelle naissance, nous n'aurions jamais pu nous repentir de nos péchés.** Le don de la repentance nous permet d'avoir le péché en horreur, de nous en détourner, de nous confier en Christ et d'obéir à la parole de Dieu. Sans la repentance, il n'existe pas de vraie conversion à Christ.

Amis chrétiens, réfléchissez à tout ce que Dieu a fait dans votre vie. Remerciez-le et louez-le pour sa grâce surabondante et pour le don de la repentance qu'il vous accorde au moyen du Saint-Esprit.

Lorsqu'il fut arrivé et qu'il vit la grâce de Dieu, il s'en réjouit

A cause des persécutions survenues après le martyre d'Etienne, les chrétiens avaient fui et s'étaient réfugiés au loin, à Chypre (19) et même jusqu'à Antioche de Syrie (à 480 kilomètres environ au nord de Jérusalem). Certains de ces chrétiens étaient des Juifs parlant grec qui ne prêchaient qu'à leurs compatriotes juifs. Toutefois, en arrivant à Antioche, ils commencèrent aussi à prêcher le Seigneur Jésus *aux Grecs* (20), c'est à dire aux Gentils qui parlaient grec. Nous avons lu que *la main du Seigneur était avec eux, et grand fut le nombre de ceux qui crurent et se convertirent au Seigneur* (21). *La main du Seigneur* est une expression utilisée pour parler de la toute-puissance de Dieu (4:29-30; 13:11; cf. Exode 3:20; 1 Pierre 5:6).

Lorsque les membres de l'église de Jérusalem entendirent parler de l'œuvre merveilleuse de Dieu à Antioche, ils envoyèrent Barnabas visiter cette nouvelle église prospère. *Lorsqu'il fut arrivé et qu'il vit la grâce de Dieu, il s'en réjouit et les exhorta tous à rester d'un cœur résolu attachés au Seigneur* (23). Il se peut que nous commencions bien, mais il est important que nous persévérions dans le Seigneur afin de bien finir. Si la main de Dieu est avec nous, les gens seront touchés par sa grâce et sa puissance sera visible dans notre vie et dans la vie de l'église. De même, la présence du Seigneur sera accompagnée d'une piété, d'un zèle et d'un grand désir de lui plaire jour après jour. **Est-ce que vos proches voient la grâce de Dieu dans votre vie ?**

Le ministère d'encouragement de Barnabas est à nouveau décrit dans les versets suivants. *Car c'était un homme bon, plein d'Esprit Saint et de foi* (24). Il partit pour Tarse afin de chercher Saul, puis il l'amena à Antioche. Ils commencèrent à enseigner à Antioche, touchant un grand nombre de personnes par leur message. *Ce fut à Antioche que, pour la première fois, les disciples furent appelés chrétiens* (26). Il était évident, même pour des non-croyants, qu'ils ressemblaient à Christ.

Agabus et quelques autres prophètes vinrent de Jérusalem annoncer l'imminence d'une grande famine. La grâce de Dieu se manifesta par la réponse des croyants d'Antioche. Ils envoyèrent Saul et Barnabas avec des présents pour les chrétiens de Judée. Quelle générosité ! Remarquez que chacun donne *selon ses moyens* (27-30).

La prière montait de l'Eglise vers Dieu pour lui

Ce chapitre rapporte deux événements impliquant un ange de Dieu. Hérode (Agrippa I) était un roi mauvais. Il était le petit-fils d'Hérode le Grand qui avait cherché à faire mourir le Seigneur Jésus après la visite des mages. Agrippa I était aussi le neveu d'Antipas qui avait mis Jean-Baptiste à mort. Il mit à mort Jacques, le frère de Jean, et, voyant que cela plaisait aux Juifs, il arrêta Pierre dans le but de l'exécuter une fois que la fête de la Pâque serait terminée (2-4).

L'église de Jérusalem était menacée pendant que Pierre était en prison. Peut-être Hérode avait-il entendu parler de l'évasion miraculeuse de Pierre qui avait eu lieu quelques années plus tôt (Actes 5:17-24). En effet, quatre escouades de quatre soldats chacune avaient pour tâche de le garder. Pierre était enchaîné à deux soldats et deux autres gardaient la porte de la prison (4-6). Humainement parlant, il était dans une situation inextricable et l'exécution semblait certaine. Mais, *la prière montait de l'Eglise vers Dieu pour lui* (5). La bonne santé d'une église est mesurable en fonction de sa vie de prière. Si vous n'êtes pas présents lors des réunions de prière, vous méprisez une possibilité de vous réunir, avec le peuple de Dieu, devant le trône de grâce.

Un ange vint dans la prison la nuit qui précédait la comparution de Pierre devant Hérode. Il réveilla l'apôtre endormi et le délivra miraculeusement (6-11). Pierre se rendit à la maison de Marc où les chrétiens s'étaient réunis et priaient. Dans un premier temps, les frères ne purent pas croire que leurs prières avaient été exaucées d'une manière si prodigieuse (12-17). **Lorsque vous vous approchez de Dieu dans la prière, est-ce que vous attendez sa réponse ou est-ce que vous êtes étonnés lorsqu'elle arrive ?**

Pourquoi le Seigneur accorda-t-il à Pierre la grâce de pouvoir s'évader miraculeusement et non à Jacques ? Nous ne le savons pas ! Soyons prêts à nous incliner devant la souveraineté de Dieu. Il sait ce qui est le meilleur pour nous et pour son église. S'il permet que nous mourrions de manière inattendue, nous savons que pour le chrétien, quitter son corps, c'est être dans la présence du Seigneur (2 Corinthiens 5:8). Jacques précéda Pierre et se trouva plus tôt dans la présence de son précieux Sauveur.

Un ange du Seigneur le frappa

Le peuple de Tyr et Sidon, qui dépendait d'Hérode pour se ravitailler en grain, avait provoqué sa colère. Les Tyriens et les Sidoniens cherchaient à rétablir la paix et Hérode fixa un jour pour qu'une délégation se présente devant lui. Le roi, resplendissant dans ses habits royaux, prononça un discours et le peuple, qui cherchait à gagner sa faveur, s'écria : *Voix d'un dieu, et non d'un homme !* (20-22). Hérode ne fit rien pour empêcher cette adoration blasphématoire. *Un ange du Seigneur le frappa, parce qu'il n'avait pas donné gloire à Dieu. Et, rongé par des vers, il expira* (23). Josèphe, l'historien juif, confirme qu'Hérode fut frappé d'un mal atroce et mourut en août 44. Sa mort intervint quatre mois après qu'il ait tué Jacques. Tout ceux qui s'opposent à Dieu et à son église ne pourront pas échapper au jugement !

Les anges sont terrifiants pour les hommes mauvais (cf. 2 Rois 19:35) mais leur ministère est d'un grand réconfort pour l'enfant de Dieu (11; cf. Psaumes 34:7; 91:11). Dieu créa les anges avant de créer Adam. Ils sont des êtres spirituels, invisibles à l'œil humain sauf lorsque Dieu nous permet de les voir. Ils ont un pouvoir immense (Psaume 103:20). Ils sont *des esprits au service de Dieu, envoyés pour exercer un ministère en faveur de ceux qui doivent hériter du salut* (Hébreux 1:14). *L'ange de l'Eternel campe autour de ceux qui le craignent, et il les délivre* (Psaume 34:7). Ces vérités devinrent des réalités expérimentées par Pierre lorsqu'il fut secouru en prison (11:5-10). *L'ange de l'Eternel* donna de la nourriture et encouragea le prophète Elie alors qu'il s'enfuyait devant la méchante reine Jézabel (1 Rois 19:1-8).

La Bible ne nous enseigne pas que chaque croyant a son propre ange-gardien mais nous savons que chaque enfant de Dieu est surveillé et protégé par une multitude d'anges. *Car il donnera pour toi des ordres à ses anges pour te garder dans toutes tes voies* (Psaume 91:11). Des anges sont aux côtés du croyant lorsqu'il meurt. Ce sont aussi des anges qui portèrent Lazare dans le sein d'Abraham (Luc 16:22) et ils rassembleront le peuple de Dieu pour rencontrer le Seigneur Jésus lors de sa seconde venue (Matthieu 24:30-31). **Amis chrétiens, réjouissez-vous de votre immense privilège et soyez encouragés. Le Seigneur ne vous abandonnera jamais (Hébreux 13:5) et ses anges vous gardent.**

Ils ... les laissèrent partir. Eux donc, envoyés par le Saint-Esprit ...

L'église d'Antioche avait été fondée par des chrétiens qui avaient dû s'enfuir de Jérusalem à cause de la persécution (11:19-26). Elle possédait toutes les caractéristiques d'une communauté vivante et prospère et devint la base de l'activité missionnaire dans l'église primitive. Les croyants étaient zélés pour l'évangélisation (11:27-30). Barnabas et Saul faisaient partie des prophètes et des enseignants reconnus par l'église d'Antioche.

L'expression : *célébrer le culte* (2) n'est pas la plus courante dans le Nouveau Testament pour signifier « servir ». Elle est la traduction du terme grec dont notre mot « liturgie » est dérivé. Elle peut être traduite par : « louer », « rendre gloire ». Cette expression est aussi utilisée pour décrire le service des anges et des sacrificateurs (Hébreux 1:14; 10:11). Souvenons-nous que la louange est avant tout pour Dieu et non pour notre propre plaisir. Je ne défends pas la monotonie dans la louange mais certains pensent que si la louange ne nous divertit pas, elle est morte. C'est une grave erreur !

Les prophètes et les enseignants à Antioche s'approchaient de Dieu dans l'adoration et le jeûne. Alors qu'ils louaient Dieu et jeûnaient, le Saint-Esprit leur ordonna de mettre à part deux des leurs, Barnabas et Saul, pour devenir missionnaires. De nos jours, le jeûne est une discipline négligée dans l'église et il en résulte que nous sommes appauvris dans notre vie spirituelle ! L'église d'Antioche était conduite par des hommes pieux qui jeûnaient et priaient (3; cf. 14:23). Ils cherchaient le Seigneur avec sincérité et ferveur et c'est pourquoi ils furent conduits par le Saint-Esprit. *Ils leur imposèrent les mains et les laissèrent partir. Eux donc, envoyés par le Saint-Esprit...* (3-4).

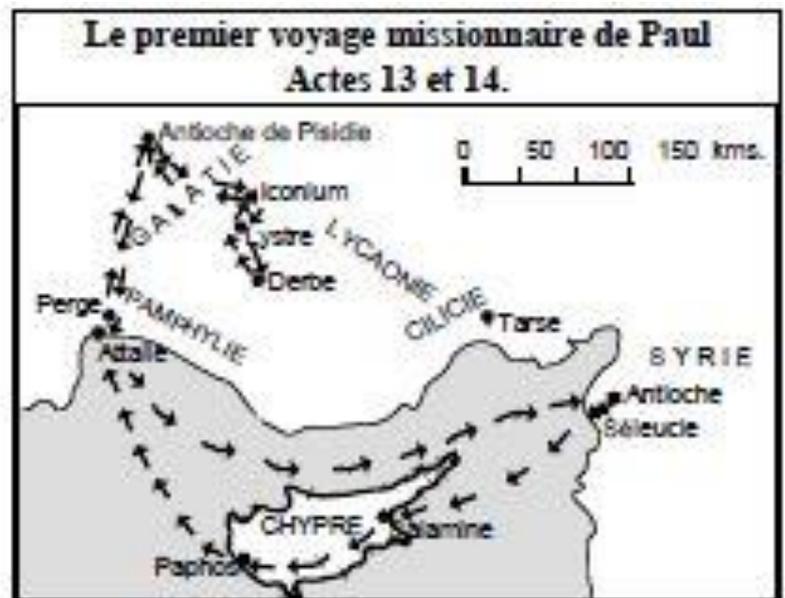
Nous trouvons dans ces versets quelques principes de base concernant l'œuvre missionnaire. Barnabas et Saul étaient appelés par le Seigneur à un service missionnaire, mais c'est leur église locale qui reconnut cet appel ! Ils étaient des hommes engagés dans la conduite de l'église d'Antioche. Des novices n'ayant pas encore fait leurs preuves ou ceux qui ne s'investissent pas dans le service pour Dieu dans leur église locale ne devraient pas être envoyés comme missionnaires. Si nous négligeons ces principes bibliques, nous allons au-devant de gros problèmes !

Vivement frappé de la doctrine du Seigneur

Barnabas et Saul prirent Jean-Marc avec eux comme serviteur et commencèrent leur travail missionnaire à Chypre (4-5). Ils s'arrêtèrent à Salamine qui se situe à l'est de l'île de Chypre et prêchèrent dans les synagogues des Juifs. Puis, ils traversèrent l'île pour se rendre à Paphos. La seule conversion dont il est fait mention à Chypre est celle de Sergius Paulus, le proconsul romain qui *fit appeler Barnabas et Saul, avec le vif désir d'entendre la parole de Dieu* (7). Elymas, un Juif apostat, un sorcier et faux prophète, cherchait à détourner le proconsul de la foi. Là où les hommes ont soif de Dieu et de sa parole, Satan est actif ; il s'assure qu'il ne manque pas de faux prophètes pour les tromper et les détourner de la foi.

Elymas fut frappé d'aveuglement sur l'ordre de Saul (désormais appelé « Paul ») et le proconsul *crut, vivement frappé de la doctrine du Seigneur* (8-12). Le miracle l'avait convaincu qu'il existait un pouvoir supérieur à celui d'Elymas, mais il est important de remarquer qu'il fut surtout dans l'admiration de l'enseignement qu'il recevait. **Est-ce que ce même enseignement vous conduit à admirer, louer et remercier Dieu ?**

Outre cet incident, le travail accompli à Chypre ne fut pas spectaculaire, mais nous voyons déjà le modèle de l'œuvre missionnaire de Paul. La prédication de l'évangile entraîna l'hostilité et l'opposition. N'oublions jamais que nous sommes engagés dans un vrai combat spirituel (2 Corinthiens 10:3-5; Ephésiens 6:1-12) mais il est rassurant de savoir que Dieu est avec nous et qu'il est bien plus puissant que tous les ennemis de l'évangile.



Dieu, selon sa promesse, a fait naître Jésus comme Sauveur pour Israël

Paul et Barnabas prirent le bateau pour se rendre de Paphos jusqu'en Pamphylie. Arrivés à Perge (qui se trouve aujourd'hui en Turquie), Jean-Marc, en qui ils avaient apparemment placé de grands espoirs, les laissa et retourna à Jérusalem. La décision de Jean-Marc ne nous est pas expliquée mais il est évident, à la lumière d'événements survenus par la suite, que Paul ne l'approuvait pas (13; 15:38-39).

Paul et ses compagnons voyagèrent de Perge à Antioche de Pisidie (à ne pas confondre avec Antioche en Syrie). Le jour du sabbat, ils se rendirent à la synagogue où, sur l'invitation des responsables, Paul prêcha et exhorta ceux qui craignaient Dieu à écouter ce qu'il avait à dire (15-16). Un désir ardent d'écouter la parole de Dieu prêchée et de lui obéir est une preuve de la crainte de Dieu dans nos vies !

Les sermons rapportés dans le livre des Actes sont enracinés dans l'Ancien Testament (ex. 2:16-36; 3:13-26; 7:1-53). Remarquez de quelle manière Paul montre la souveraineté de Dieu :

- Dans le choix de faire d'Israël son peuple (17).
- Dans la délivrance d'Israël en Egypte (17).
- Dans la destruction des nations cananéennes et la répartition du territoire entre les tribus d'Israël (19).
- En leur donnant des juges et le roi Saül (20-21).
- En écartant Saül pour susciter David comme roi (22).
- Dans l'accomplissement de sa promesse d'envoyer un Sauveur. *C'est de sa descendance que Dieu, selon sa promesse, a fait naître Jésus comme Sauveur pour Israël.* La promesse d'un Messie issu de la descendance de David fut accomplie en Jésus-Christ (23; verset 32).

Il nous faut connaître l'Ancien Testament si nous voulons comprendre le Nouveau (Luc 24:27, 32, 44-46). « Nous devons réaliser que le lien entre l'Ancien et le Nouveau Testament n'est pas le passage de la loi à la grâce (puisque la grâce est évidente dans l'Ancien tout comme dans le Nouveau, et la loi présente dans le Nouveau tout comme dans l'Ancien) mais plutôt de la promesse à son accomplissement. » (Rev. James Philip).

En lui quiconque croit est justifié

Paul expliqua à ses auditeurs que Jean-Baptiste avait préparé la venue du Seigneur Jésus mais que les chefs de Jérusalem avaient rejeté Christ. Sa mort et sa résurrection avaient été annoncées par les prophètes. Dieu l'avait ressuscité des morts et il était apparu à beaucoup de témoins, à plusieurs reprises (27-31). L'apôtre cita d'autres prophéties de l'Ancien Testament qui parlaient de Jésus (33-35) et déclara que, dans la mort de Christ se trouvent le pardon des péchés et la justification : *en lui quiconque croit est justifié* (39).

Nos péchés nous rendent coupables devant Dieu de sorte que nous ne sommes pas justes à ses yeux. Le Seigneur doit nous punir pour nos péchés car il est juste. Alors comment peut-il nous pardonner gratuitement tout en étant juste ? La doctrine de la justification montre de quelle manière Dieu est intervenu (Romains 3:23-26). Nous ne pouvons pas être justifiés par la loi de Moïse (39). Lorsque Paul écrit plus tard aux églises de Galatie (dont l'église d'Antioche), il indique *que l'homme n'est pas justifié par les œuvres de la loi, mais par la foi en Christ-Jésus* (Galates 2:16). Nous ne pouvons pas être sauvés par nos actions !

Qu'est-ce que la justification ? « La *justification* est un acte de la libre grâce de Dieu, par lequel il pardonne tous nos péchés (Romains 3:24-25), et nous accepte comme justes devant lui (2 Corinthiens 5:19, 21) ; il fait cela uniquement à cause de la justice de Christ qui nous est imputée (Romains 5:17-19) et que nous recevons par la foi seule (Galates 2:16 ; Philippiens 3:9). » (Le Petit Catéchisme de Westminster).

« Justifier » est un terme légal qui signifie « déclarer juste ». Notre péché est imputé à Christ (mis sur son compte) et sa justice nous est imputée – voir Romains 4:3-5, 22-25; 2 Corinthiens 5:19-21. **Plus nous comprendrons cette doctrine merveilleuse, plus nous saurons apprécier l'immensité de notre salut et plus nous aimerons et glorifierons le Seigneur Jésus.**

Et tous ceux qui étaient destinés à la vie éternelle crurent

La prédication de Paul eut un grand impact sur de nombreux juifs et prosélytes (des païens qui s'étaient convertis au judaïsme). Ils quittèrent la synagogue à la suite des apôtres qui *les persuadaient de rester attachés à la grâce de Dieu* (42-43). Qu'est-ce que cela signifie ? On avait enseigné à ces gens qu'ils devaient consciencieusement observer les prescriptions du judaïsme afin d'être acceptés par Dieu : la circoncision, le respect des rites cérémoniels et des fêtes religieuses (cf. Colossiens 2:16-17). Cependant, ces choses ne pouvaient pas restaurer la communion avec Dieu. La grâce du Seigneur déclare que nous ne sommes pas sauvés par nos œuvres, mais par Jésus-Christ mort sur la croix pour sauver des pécheurs. Paul et Barnabas enseignèrent ces vérités magnifiques à leurs auditeurs. Ils ne devaient jamais plus dépendre de leurs rites religieux pour leur salut !

Le sabbat suivant, presque toute la ville s'assembla pour entendre la parole de Dieu (44). Nous avons déjà vu que Satan ne tarde pas à soulever l'opposition contre la prédication de l'Évangile ; cette opposition provient souvent des religieux eux-mêmes. Les plus grands ennemis du ministère de Paul étaient en général des Juifs religieux (45-47). Ils soulevèrent les notables d'Antioche contre les apôtres afin qu'ils les persécutent et les chassent de la région (50). Beaucoup de païens furent sauvés à Antioche et l'Évangile se répandit dans les contrées voisines (48-49). Si nous sommes fidèles à la Parole de Dieu et si nous proclamons l'évangile (la grâce souveraine du Seigneur pour les pécheurs), nous ne devons pas être surpris de rencontrer de l'opposition de la part des religieux qui rejettent une grande partie de la Bible.

Quelle est notre assurance dans l'annonce de l'Évangile ? Que tous les élus de Dieu seront sauvés. A Antioche, *tous ceux qui étaient destinés à la vie éternelle crurent* (48). Tous ceux que le Seigneur a choisis dès avant la fondation du monde seront sauvés ! (Ephésiens 1:4; 2 Thessaloniens 2:13; 1 Pierre 1:2). Nous n'avons pas besoin d'user d'artifices afin de gagner des hommes à l'Évangile. Cela ne dépend pas de nous, mais de l'action souveraine du Saint-Esprit par la prédication de la Parole de Dieu. Lorsqu'il plaît au Seigneur de bénir, ceux qui sont sauvés sont *remplis de joie et d'Esprit-Saint* même s'ils sont persécutés (52).

Ils séjournèrent assez longtemps à Iconium

Paul et Barnabas continuèrent leur voyage vers Iconium qui se trouve à environ 115 kilomètres au sud-est d'Antioche. Leur ministère et ses effets furent semblables à ce qui s'était passé à Antioche : la prédication de la Parole de Dieu dans les synagogues, beaucoup de conversions parmi les païens et les Juifs et de l'opposition de la part des Juifs incrédules qui *excitèrent les païens et les disposèrent au mal contre les frères* (1-2).

Remarquez comment l'auteur décrit la prédication de Paul et Barnabas dans les synagogues, au verset 1 : *Paul et Barnabas... parlèrent de telle manière qu'une grande multitude de Juifs et de Grecs crurent*. Leur message était pleinement convaincant et ils exhortaient leurs auditeurs à réfléchir à la prédication (cf. 26:27-28). Le christianisme biblique n'est pas dénué de sens. Ce sont des convictions basées sur des faits. **Les prédicateurs doivent chercher à persuader.**

Comment les apôtres ont-ils répondu à l'opposition et à la calomnie (2) ? Ils n'ont pas abandonné. *Ils séjournèrent assez longtemps à Iconium ; ils parlaient pleins d'assurance dans le Seigneur* (3). Dieu bénit leur prédication de la parole de sa grâce, la confirmant par des signes et des prodiges. La haine et la persécution n'ont pas découragé les apôtres – *Ils séjournèrent assez longtemps à Iconium*. Paul et Barnabas ne quittèrent Iconium que lorsque leurs ennemis entreprirent de les lapider. Ils se dirigèrent vers le Sud, dans la direction de Lystre et Derbe où ils continuèrent à annoncer l'Évangile (5-7).

Ne sombrons pas dans le désespoir lorsque nous rencontrons des difficultés, de l'opposition ou des découragements dans notre œuvre pour le Seigneur. Persévérons à moins que Dieu nous montre vraiment qu'il nous destine à un autre type de service. – *Ne nous lassons pas de faire le bien ; car nous moissonnerons au temps convenable, si nous ne nous relâchons pas* (Galates 6:9). Nous devons nous attendre à faire face à des déceptions aussi bien qu'à des bénédictions, mais sachons que *ceux qui sèment avec larmes moissonneront avec cris de triomphe* (Psaume 126:5). Persévérons donc ! Le service fidèle dans l'œuvre de Dieu n'est jamais en vain !

Il vous faut vous détourner de ces vanités et vous convertir au Dieu vivant

Certains prédicateurs n'observent pas leur assemblée alors qu'ils prêchent la Parole de Dieu. Ils regardent le mur, le plafond ou leur Bible. Si vous prêchez ou enseignez, vous devez regarder ceux à qui vous vous adressez ! A Lystre, Paul remarqua un infirme parmi ses auditeurs. Il observa attentivement cet homme et vit *qu'il avait la foi pour être sauvé* (8-9). La vraie foi vient de l'écoute de la Parole de Dieu (Romains 10:17) ; c'est ce qui s'était passé pour cet infirme (9). Cet homme fut merveilleusement guéri, mais les gens de Lystre n'eurent pas la bonne réaction face à ce miracle. Ils acclamèrent Paul et Barnabas comme des dieux grecs descendus vers eux *sous forme humaine* (11-13). Les miracles n'amènent pas forcément à la foi en Christ !

Selon la légende grecque, Zeus et Hermès (appelés Jupiter et Mercure par les Romains) avaient visité autrefois la région de Lystre. Un temple avait été érigé pour Zeus à l'entrée de la ville. Le prêtre de Zeus vint à la rencontre de Paul et Barnabas dans une grande agitation avec des guirlandes et des taureaux à leur sacrifier. Les gens pensaient qu'il s'agissait d'une nouvelle visite des dieux. Ils ne réalisèrent pas qu'il s'agissait d'un événement bien plus important. Ils entendaient les messagers du Dieu vivant ! Les apôtres furent bouleversés face à l'adulation blasphématoire de la foule. Ils se précipitèrent devant la foule assemblée pour montrer qu'ils n'étaient que des hommes et les presser de *se détourner de ces vanités* et de *se convertir au Dieu vivant* (15). **La fausse religion, le matérialisme et la recherche de plaisirs coupables sont des vanités. Lorsque nous nous repentons, nous devons renoncer à de telles choses et nous tourner vers Dieu.** Il n'y a pas de perte lorsque nous gagnons Christ comme Sauveur, Seigneur, protecteur et ami !

Des Juifs d'Antioche et d'Iconium excitèrent les foules contre Paul. Ceux qui voulaient auparavant l'adorer cherchèrent à le lapider ! Ses blessures étaient si graves qu'ils le crurent mort, mais il put se relever et rentrer dans la ville de Lystre. Le jour suivant il partit pour Derbe (19-20).

Par beaucoup de tribulations

Paul montrait toujours beaucoup d'amour et un intérêt sincère dans la prière pour ceux qui avaient été sauvés au moyen de son ministère. Il avait *le souci de toutes les Eglises* (2 Corinthiens 11:28), nées de son amour sacrificiel pour elles (1 Thessaloniens 2:5-12). Après un succès considérable à Derbe, Paul et Barnabas retournèrent dans les villes où ils avaient souffert la persécution (21). Ils voulaient affermir les disciples et les encourager à persévérer face à la souffrance et à l'épreuve. Ils les exhortèrent à persévérer dans la foi, leur disant : *C'est par beaucoup de tribulations qu'il nous faut entrer dans le royaume de Dieu* (22). Le mot grec pour « tribulation » contient l'idée de « pression ». **Le chemin de la gloire est loin d'être sans heurts !** Il y a des pressions qui viennent de l'intérieur - comme les péchés tenaces - et d'autres de l'extérieur – comme l'opposition satanique et la persécution. **La tribulation n'est jamais agréable, mais elle est nécessaire !** – *la tribulation produit la persévérance, la persévérance une fidélité éprouvée* (Romains 5:3-4). Lorsque notre foi est éprouvée, nous sommes fortifiés !

*Cette vie n'est qu'un temps d'épreuve par lequel
nous arrivons à la vraie vie d'en-haut.*

Elizabeth Prentiss

Les anciens sont essentiels à l'église locale (pour diriger l'église, pour enseigner et pour prendre soin des membres). Avant de retourner à Antioche en Syrie, les apôtres nommèrent des anciens dans les nouvelles églises (23; voir 1 Timothée 3:1-7 pour les qualifications requises chez les anciens). Paul ne s'est pas contenté d'évangéliser. Il savait que les églises qu'il implantait avaient besoin d'anciens.

Paul et Barnabas retournèrent à Antioche et firent un rapport à leur église de *tout ce que Dieu avait fait avec eux, et comment il avait ouvert aux païens la porte de la foi* (27). Ils ne se glorifièrent pas de leur succès, mais rendirent gloire au Seigneur. C'était ce que *Dieu avait fait avec eux* qui importait ! Nous devons toujours dépendre de l'Eternel dans notre œuvre pour lui et lui rendre grâce lorsqu'il se plaît à bénir notre travail !

C'est par la grâce du Seigneur Jésus que nous croyons être sauvés

Nous avons déjà vu que Satan attaque l'église de l'extérieur par la persécution (cf. 8:1-3) et de l'intérieur en cherchant à détruire son unité (cf. 6:1). Le Malin fera tout ce qu'il peut pour contrer les bénédictions. Nous sommes ici confrontés à une nouvelle attaque issue du sein de l'église. Paul et Barnabas étaient de retour à l'église d'Antioche de Syrie pour donner un rapport de *tout ce que Dieu avait fait avec eux* (14:27), mais les problèmes n'étaient pas loin. Des hommes venus de Judée insistèrent pour que les païens convertis soient soumis au rite de la circoncision afin d'être sauvés (1). Il s'ensuivit une dispute telle qu'ils décidèrent d'envoyer une délégation, conduite par Paul et Barnabas, auprès des apôtres et des anciens à Jérusalem (2).

Les nouvelles des nombreuses conversions parmi les païens auraient dû être une grande source de joie pour l'église de Jérusalem, comme cela avait été le cas pour d'autres croyants, mais, comme à Antioche, une dispute sur la circoncision éclata (4-7). Certains de ceux qui avaient appartenu au parti des Pharisiens insistaient pour que les païens convertis se fassent circoncire (5). Pierre objecta que le Seigneur n'avait pas fait de distinction entre les Juifs et les païens convertis, donnant le Saint-Esprit de la même manière, aux uns et aux autres (8-9). Il poursuivit en disant : *Mais c'est par la grâce du Seigneur Jésus que nous croyons être sauvés, de la même manière qu'eux* (11). Dans sa lettre aux Galates, Paul fait référence à sa visite à Jérusalem (Galates 2:1-10). Il qualifie ceux qui présentaient la circoncision comme nécessaire au salut de *faux frères* voulant asservir les nouveaux croyants et il se dresse fermement contre eux (Galates 2:3-5). Il voit une grave menace à *la bonne nouvelle de la grâce de Dieu* (20:24) dans cet enseignement.

Nous sommes sauvés par la foi uniquement et non par les œuvres ou les rites religieux (Ephésiens 2:8-9). La Réforme a traité de ce grand problème ; de nombreux Réformateurs sacrifièrent leur vie plutôt que de compromettre cette vérité fondamentale. L'église de Rome insiste sur les œuvres comme la pénitence, l'observation des fêtes religieuses et les souffrances au purgatoire pour obtenir le salut. Soyons déterminés à résister à toute tentative de compromission de l'Évangile.

Quelques-uns ... vous ont troublés par leurs discours, et ont inquiété vos âmes

L'Évangile avait été prêché tout d'abord aux Juifs qui possédaient une tradition chargée de règles et de lois. Lorsque des personnes d'arrière-plans différents sont présentes dans une église, des problèmes et des tensions peuvent apparaître. Certains Juifs chrétiens enseignaient que les païens convertis devaient se soumettre au rite de la circoncision afin d'être sauvés (1). Jacques (le frère du Seigneur Jésus-Christ) était un dirigeant de l'église de Jérusalem et il prit la parole devant l'assemblée à la suite de Pierre. Il montra que la conversion des païens était l'accomplissement d'une prophétie de l'Ancien Testament (13-18; cf. Amos 9:11-12). Il expliqua que ces nouveaux convertis ne devaient pas être troublés, et qu'ils pouvaient se contenter de s'abstenir des pratiques immorales associées à leur ancienne vie (19-20). Ils auraient assez de luttes sans être encore chargés d'autres fardeaux.

Les apôtres préparèrent une lettre qui mettait ces principes en évidence et réfutait les faux enseignements concernant la circoncision et le maintien de l'observation de la loi de Moïse. Ils l'envoyèrent par l'intermédiaire de Paul et Barnabas afin qu'elle soit lue dans l'église d'Antioche et d'autres églises de Syrie et de Cilicie (23-29). Jude et Silas, deux des dirigeants de l'église de Jérusalem, se rendirent à Antioche avec Paul et ses compagnons afin de soutenir le contenu de la lettre (22, 27).

Quelques-uns de chez nous... vous ont troublés par leurs discours, et ont inquiété vos âmes (24). **Si vous êtes un jeune chrétien, ne soyez pas surpris de rencontrer des hommes qui se disent croyants et qui chercheront à vous troubler par leurs discours et à inquiéter votre âme.** Ces gens peuvent tordre les Écritures afin de vous convaincre de suivre leurs idées particulières. Ils font le travail de Satan en déstabilisant votre âme. Si vous avez été troublés par de telles personnes, parlez-en à votre pasteur ou à un chrétien mûr que vous aimez et respectez. Ils vous aideront avec plaisir.

Ils se séparèrent

Les chrétiens de l'église d'Antioche furent encouragés par la lecture de la lettre. Ils furent bénis par le ministère de Jude et Silas (31-32). Un nouveau problème apparut peu après. Même les hommes de Dieu ont des différences ou des incompatibilités de personnalité que Satan cherche à exploiter ! Paul et Barnabas étaient prêts à partir pour leur second



voyage missionnaire, mais ils se séparèrent après une sévère dispute au sujet de l'aptitude de Jean-Marc au travail missionnaire. Il les avait abandonnés durant leur premier voyage (13:5, 13). Barnabas était le cousin de Jean-Marc (Colossiens 4:10) et il désirait le reprendre avec eux. Paul n'était pas d'accord, il ne voulait pas se charger de quelqu'un qui les avait laissé tomber. *Le dissentiment fut si aigre que finalement ils se séparèrent* (39). Il est triste de constater que parfois des hommes de Dieu ne peuvent pas travailler ensemble à cause de désaccords ou de problèmes relationnels. **Satan aime diviser. Apprenons donc à reconnaître ses ruses afin d'être sur nos gardes.**

L'église d'Antioche accorda son soutien à Paul. Elle le recommanda, ainsi que Silas, à la grâce du Seigneur pour la suite de leur travail missionnaire. Barnabas s'embarqua pour Chypre avec Jean-Marc (39-40). Finalement, tout se passa bien avec Marc ! Plusieurs années après, Paul parla de lui avec beaucoup de chaleur et d'affection (Colossiens 4:10; 2 Timothée 4:11). La grâce de Dieu est telle qu'il permet que des échecs deviennent utiles pour son service !

Passe en Macédoine, viens à notre secours !

Paul commença son deuxième voyage missionnaire en se dirigeant vers le nord, par la Syrie et la Cilicie *en affermissant les Eglises* (15:41). Il avait avec lui la lettre des apôtres et anciens de Jérusalem afin de donner des instructions aux chrétiens païens (4). Paul et Silas voyagèrent ensuite vers l'ouest jusqu'en Galatie et, lorsqu'ils parvinrent à Lystre, Paul choisit Timothée pour faire partie de leur équipe missionnaire. Le père de Timothée était un païen et, bien que sa mère soit juive, il n'avait pas été circoncis. Nous avons déjà vu que la circoncision n'est pas nécessaire au salut, mais Paul fit circoncire Timothée afin d'éviter les problèmes avec les Juifs de cette région (1-3). Timothée était un jeune homme discret et timide (1 Corinthiens 16:10; 2 Timothée 1:7), mais les chrétiens de Lystre et d'Iconium rendaient de lui un bon témoignage (2). Il allait devenir un des amis le plus proche et le plus fidèle de Paul (cf. Philippiens 2:19-23; 2 Timothée 1:2).

Ils poursuivirent leur voyage au nord puis à l'ouest mais furent empêchés par le Saint-Esprit d'aller prêcher l'évangile en Asie et en Bithynie. Luc les rejoignit à Troas (remarquez comme le *ils* du verset 8 devient un *nous* au verset 10). Il semble que Luc soit resté ensuite à Philippes (17:1-*ils*) et qu'il ait rejoint Paul de passage à Philippes lors de son troisième voyage missionnaire (20:5-6).

Alors qu'il était à Troas, Paul eut la vision d'un homme qui le suppliait : *Passe en Macédoine, viens à notre secours !* (8-9). Les Macédoniens profitaient du riche héritage culturel grec, mais toute la connaissance et la sagesse des philosophes grecs n'apportaient pas de réponse à la détresse de l'humanité. Un de ces philosophes avait dit une fois : « La meilleure chose est de n'être pas né, et la seconde est de mourir ». Quel désespoir ! L'homme sans Dieu est un homme sans espérance (Ephésiens 2:12). Est-ce que les progrès de l'homme en sciences et en technologie ont changé son état de misère ? Certes non ! Les êtres humains sont toujours pécheurs ! Ils sont perdus et ont besoin d'être sauvés. Bien que nous n'ayons pas le privilège d'avoir des visions comme Paul, nous sommes dépositaires de la même Bonne Nouvelle ! Prêchez-vous l'évangile aux pécheurs qui vous entourent ? Désirez-vous dire : « Seigneur, envoie-moi ! » ?

Le Seigneur lui ouvrit le cœur

Philippes était une colonie romaine (12), ses citoyens avaient donc les mêmes droits et les mêmes privilèges que ceux qui habitaient en Italie. Paul et ses compagnons sortirent de la ville le jour du Sabbat et rencontrèrent un groupe de femmes qui priaient au bord de la rivière. Ils leur adressèrent la parole. Parmi elles se trouvait Lydie qui n'était pas européenne. Elle venait de Thyatire (dans la province asiatique), une ville réputée pour sa pourpre et ses lainages. Elle venait vendre ces marchandises dans la région de Philippes. *Elle écoutait, et le Seigneur lui ouvrit le cœur, pour qu'elle s'attache à ce que disait Paul* (14).

Ne méprisons pas l'enseignement de la Parole de Dieu, mais prions afin que le Seigneur ouvre le cœur des auditeurs. **Les pécheurs ne peuvent être sauvés que si Dieu ouvre leur cœur ! Cela devrait nous encourager dans l'annonce de l'Évangile car c'est le Seigneur qui, dans sa souveraineté, amène les hommes à la foi en Christ.** Lorsque l'Éternel ouvrit le cœur de Lydie, elle fut sauvée et baptisée. Remarquez que dans le livre des Actes, tous ceux qui se convertirent furent baptisés. Si vous n'avez pas été baptisés, vous désobéissez au commandement de Christ (cf. Matthieu 28:19). Dieu ouvrit le cœur de Lydie et elle ouvrit la porte de sa maison, accordant l'hospitalité à Paul et à ses compagnons (15, 40).

Alors que le Seigneur agissait à Philippes, Satan n'était pas en reste ! Paul et ceux qui l'accompagnaient furent harcelés pendant plusieurs jours par une servante possédée par un démon. *Par ses divinations, [elle] procurait un grand profit à ses maîtres* (16-18). Ces hommes n'avaient pas de compassion pour cette pauvre femme qui était non seulement leur esclave mais aussi celle de Satan. Ils se mirent en colère lorsqu'ils s'aperçurent qu'elle avait été délivrée du pouvoir du démon par le ministère de Paul car leur commerce était détruit. Ils saisirent Paul et Silas et les traînèrent devant les magistrats. Les apôtres furent violemment battus et jetés en prison où l'on mit des ceps à leurs pieds (19-24). C'était apparemment une grande défaite, mais nous allons voir que le Seigneur allait utiliser cette situation pour l'annonce de l'Évangile. Ressentez-vous l'attaque du Malin ? Prenez courage, car Dieu est en contrôle absolu de toutes circonstances. Il vous guidera si vous lui faites confiance !

Que faut-il que je fasse pour être sauvé ?

Paul et Silas ne firent pas de reproches à Dieu à cause de leurs souffrances. Leur dos en sang et leurs pieds prisonniers dans des ceps n'empêchaient pas leur cœur de déborder de louanges pour le Seigneur. Les autres prisonniers entendirent l'Évangile ainsi que le geôlier qui était endormi au moment du tremblement de terre. Le geôlier savait que si un des prisonniers s'échappait pendant cette catastrophe, il perdrait la vie (cf. 12:19). Craignant le pire, il fut pris de panique et allait se donner la mort lorsque Paul l'appela et le rassura en lui disant que nul ne s'était échappé (25-28). L'homme terrifié demanda : *Seigneurs, que faut-il que je fasse pour être sauvé ?* (30). **C'est la question la plus importante qu'une personne puisse poser. Connaissez-vous la réponse ?**

Pour être sauvé, il faut croire au Seigneur Jésus-Christ (31). Cela signifie plus que connaître certains faits le concernant, bien que cela soit essentiel de croire qu'il est le Fils de Dieu mort afin de nous délivrer de nos péchés et qu'il est ressuscité des morts corporellement (1 Corinthiens 15:1-4; 1 Jean 4:2). Croire en Jésus signifie placer sa confiance en lui pour être sauvé par les mérites de sa mort sur la croix. Cela signifie qu'il faut se repentir de ses péchés, se soumettre à Jésus comme à son Seigneur et obéir avec joie à sa Parole (cf. 20:21; Jean 10:26-27; 1 Jean 2:3-6). Le geôlier et sa famille écoutèrent Paul et Silas leur parler de la Parole de Dieu. Ils crurent au Seigneur et furent baptisés. Ensuite, plein de reconnaissance, le geôlier lava les plaies de Paul et Silas et les nourrit. Les événements cruciaux de cette nuit se conclurent par sa conversion et celle de toute sa famille ; il avait de quoi se réjouir (32-34) !

Paul et Silas étaient tous les deux citoyens romains et ils avaient le droit d'être jugés équitablement. Les magistrats de Philippiens prirent peur lorsqu'ils réalisèrent qu'ils n'avaient pas tenu compte de leurs privilèges. Ils les relâchèrent et les prièrent de quitter la ville (35-39). Paul et Silas se rendirent à la maison de Lydie afin d'encourager les nouveaux croyants avant de partir. L'église de Philippiens devint très chère à Paul (Philippiens 1:3-8; 2:12; 4:1, 15-17). Aucune souffrance pour l'Évangile n'est facile à endurer, mais lorsque nous sommes persécutés, ne perdons pas courage, Dieu utilise nos souffrances pour sa gloire et pour l'avancement de son règne !

Ils reçurent la parole ... et ils examinaient chaque jour les Ecritures

Les enseignants itinérants étaient souvent invités dans les synagogues locales pour prêcher et Paul avait adopté cette coutume pour apporter l'évangile aux Juifs. Il avait voyagé avec Silas et Timothée de Philippes à Thessalonique où il se rendit à la synagogue et *pendant trois sabbats, il eut avec eux des entretiens, d'après les Ecritures* (2). Il expliquait et démontrait que Jésus est le Christ (le Messie promis) et que ses souffrances, sa mort et sa résurrection avaient été annoncées (3). Certains Juifs et beaucoup de Grecs, dont plusieurs femmes influentes dans la ville, furent convaincus par la réflexion de Paul basée sur les Ecritures.

Les Juifs incroyants soulevèrent des hommes de rien sur la place publique et rassemblèrent une foule pour aller attaquer la maison de Jason où logeaient les apôtres. Ils ne réussirent pas à trouver Paul, mais ils traînèrent Jason et quelques frères devant les magistrats de la ville en les accusant de créer le tumulte et de proclamer un autre roi, Jésus (6-7). Aujourd'hui, beaucoup d'églises professantes se sont compromises avec le monde et font preuve de peu de zèle pour le roi Jésus. Est-il vraiment étrange que nous n'ayons pas grand impact sur le monde impie qui nous entoure ? C'est avec beaucoup de tribulations que les Thessaloniens reçurent la Parole, mais ils furent un exemple pour les croyants en Macédoine et en Grèce. Ils firent retentir la Parole du Seigneur, sachant qu'elle agit efficacement en ceux qui croient (1 Thessaloniens 1:6-8; 2:13).

Paul et Silas quittèrent Thessalonique de nuit et se rendirent à Bérée. Ils allèrent à la synagogue où les Juifs se montrèrent plus réceptifs à l'enseignement des Ecritures concernant Jésus. *Ils reçurent la parole avec beaucoup d'empressement, et ils examinaient chaque jour les Ecritures* (10-11). **Aimez-vous suffisamment la Parole de Dieu pour rechercher avidement à être instruits par elle ? Prenez-vous la peine de chercher les références qui sont données dans ces notes ou lisez-vous le plus rapidement possible sans prendre le temps d'étudier ce commentaire ?** Il y eut à nouveau plusieurs conversions à Christ à Bérée mais des Juifs incroyants vinrent de Thessalonique afin d'y provoquer des troubles. Paul fut obligé de partir immédiatement en laissant Silas et Timothée (12-15).

Il avait en lui-même l'esprit exaspéré

Paul se rendit au sud, à Athènes, où il attendit que Silas et Timothée le rejoignent (14-15). La ville était réputée pour ses magnifiques constructions, pour sa culture, sa philosophie et ses connaissances ; elle était cependant plongée dans l'ignorance en ce qui concerne les vérités spirituelles. Moins de cent ans après que Paul eut passé à Athènes, un voyageur du nom de Pausanias écrivit six volumes de description détaillée de la Grèce ; il consacra bien plus de pages à Athènes qu'à n'importe quelle autre ville ou région grecque. Pausanias était captivé par l'architecture et la splendeur artistique de la capitale grecque. Il était impressionné par ses temples, ses chapelles et les statues de tous les dieux. Athènes possédait plus d'idoles que toute la Grèce réunie. On y trouvait même un autel sur lequel était inscrit : *A un dieu inconnu*, afin de ne pas négliger un dieu dont on aurait ignoré l'existence (23).

Athènes fit sur Paul une impression bien différente que sur la majorité de ses visiteurs. *Comme Paul les (Silas et Timothée) attendait à Athènes, il avait en lui-même l'esprit exaspéré en contemplant cette ville vouée aux idoles* (16). Le mot français « paroxysme » vient du grec *paroxusmos* « aiguïser, exciter » traduit ici par « exaspérer » Selon *le Petit Robert*, un paroxysme est « le plus haut degré (d'une sensation, d'un sentiment) ». L'apôtre était donc poussé à bout, profondément remué par les ténèbres spirituelles de cette ville. Que fit-il ? Il se rendit à la synagogue et s'entretint avec les Juifs qui devaient savoir que Jésus était le Messie promis par les Ecritures, qu'il était mort pour des pécheurs et ressuscité le troisième jour. Paul alla aussi chaque jour sur la place publique afin de discuter avec les passants perdus dans la superstition et l'idolâtrie (17).

Quelle est votre réaction lorsque vous êtes en ville et que vous voyez de grandes foules ? Êtes-vous émus de compassion pour elles et aspirez-vous à les voir se convertir ? Avez-vous *l'esprit exaspéré* alors que vous voyez tant de personnes esclaves du matérialisme et de la superstition, tellement trompées par Satan qu'elles ne voient pas qu'elles se trouvent sur l'autoroute qui mène en enfer ? Qu'en est-il de ceux avec qui vous travaillez ou que vous voyez tous les jours ? **Priez-vous pour eux ? Partagez-vous la Bonne Nouvelle glorieuse de l'évangile de Christ ?**

Un dieu inconnu

Certains philosophes athéniens entendirent Paul sur la place publique. Ils étaient curieux et voulaient entendre de nouvelles doctrines, ils étaient prêts à *écouter quelque nouvelle* (21). Ils invitèrent Paul à s'adresser à l'Aréopage, le conseil qui avait pris le nom de l'endroit où les législateurs de la religion et des mœurs se réunissaient. Ces gens se vantaient de leurs connaissances et de leur sagesse. Ils se retrouvaient à l'ombre de l'imposant Parthénon, temple de la déesse de la sagesse, Athéna, qui avait donné son nom à la ville. Paul avait vu leur autel *À UN DIEU INCONNU* (23) ; il proclama donc quelques vérités essentielles que les Athéniens devaient connaître concernant le Dieu qu'ils ne connaissaient pas. Il leur dit que :

- Dieu a créé le monde et tout ce qui s'y trouve (24).
- Il est Seigneur sur tout l'univers (24).
- Les temples ne peuvent pas être l'habitation de Dieu puisqu'il est partout (24, 27).
- Il soutient sa création (25).
- Il est absolument souverain sur toute chose (26).
- L'idolâtrie est une négation de Dieu (29).
- Dieu *annonce maintenant à tous les hommes, en tous lieux, qu'ils aient à se repentir* (30).
- Il jugera le monde par le Seigneur qu'il a ressuscité des morts (31).

A ce point de la discussion, les auditeurs se moquèrent de Paul ; certains dirent qu'ils l'entendraient une autre fois sur ce sujet, mais d'autres se convertirent, dont Denys, un des philosophes de l'Aréopage, et une femme du nom de Damaris (34). **Le Dieu vivant demeure inconnu par des millions de personnes dans notre pays.** Certains sont érudits, cultivés et intelligents (comme les philosophes d'Athènes), d'autres n'ont pas reçu une haute éducation et nombreux sont ceux qui sont pauvres et désœuvrés. Ils ont cependant une chose en commun : ils sont perdus, loin du Seigneur et sans espérance ! Peut-être devons-nous faire face aux moqueries alors que nous évangélisons autour de nous, mais il y aura aussi des encouragements. Persévérons donc dans la prière pour ceux qui sont perdus et saisissons chaque occasion de faire connaître l'évangile. **Nous sommes dépositaires du message dont ils ont besoin !**

J'ai un peuple nombreux dans cette ville

Paul quitta Athènes, la capitale culturelle de Grèce, pour se rendre à Corinthe, la capitale commerciale (1). Corinthe était à environ 65 kilomètres à l'ouest d'Athènes et se situait sur une étroite bande de terre qui reliait la province de l'Achaïe au reste de la Grèce. Cette ville était devenue un centre commercial important et sa population atteignait un demi-million d'habitants du temps de Paul. Athènes était remplie d'idoles et Corinthe était le haut-lieu de l'immoralité, connue dans l'Antiquité pour sa débauche et ses vices.

L'empereur romain, Claude, avait ordonné aux Juifs de quitter Rome peu avant que Paul arrive à Corinthe, en 51-52 après J.-C. Aquilas et sa femme Priscille faisaient partie des expulsés, mais le Seigneur utilisa ces tristes circonstances pour qu'ils puissent rencontrer Paul à Corinthe. Ils allaient devenir des amis très proches de l'apôtre (2-3; cf. Romains 16:3-5).

Malgré l'opposition des Juifs, Crispus, le chef de la synagogue, et beaucoup d'autres Corinthiens furent sauvés (6-8). L'Eternel parla à Paul dans une vision pendant la nuit, le rassurant et l'exhortant à persévérer malgré l'opposition. Le Seigneur lui dit : *J'ai un peuple nombreux dans cette ville* (9-10). Encouragé, Paul demeura dix-huit mois à Corinthe où il prêcha la Parole de Dieu (11). Le Seigneur avait ses élus même dans la fosse d'immoralité qu'était Corinthe (cf. 1 Corinthiens 6:9-11, *Et c'est là ce que vous étiez, quelques-uns d'entre vous.*)

Le fait que Dieu ait prédestiné des hommes et des femmes pour le salut avant la fondation du monde ne doit pas diminuer l'importance de l'évangélisation mais au contraire la renforcer ! Cette vérité a encouragé plusieurs milliers de chrétiens depuis le temps de Paul, parmi eux de grandes figures de la foi chrétienne telles Jean Calvin, David Brainerd, George Whitefield, William Carey et C.H. Spurgeon. Nous ne savons pas qui sont les élus parmi les gens que nous rencontrons tous les jours. Persévérons donc dans l'évangélisation, en faisant confiance à Dieu qui a *un peuple nombreux* où nous vivons, parmi ceux qui demeurent encore indifférents à l'Évangile. Quelle joie lorsque l'Eternel sauve des âmes précieuses (voir Psaume 126:5-6).

Je reviendrai vers vous, si Dieu le veut

La lecture d'aujourd'hui couvre la fin du deuxième voyage missionnaire de Paul et le début du troisième. L'opposition juive à l'annonce de l'Évangile s'était précédemment manifestée par des émeutes et les apôtres avaient été amenés devant les magistrats afin d'être punis. Les Juifs de Corinthe franchirent une limite de plus. Ils se rendirent à la Haute Cour du magistrat de la Province afin d'accuser Paul de propager une religion contraire à la loi romaine. Gallion, le proconsul, conclut que le message de Paul était une forme de Judaïsme (qui était sous la protection de la loi romaine). Il répondit aux accusateurs de Paul qu'il n'avait aucun intérêt à intervenir dans une dispute religieuse juive et il les renvoya du tribunal. Après le rejet de ces accusations par Gallion, la foule païenne s'empara de Sosthène, le chef de la synagogue, *sans que Gallion s'en mette en peine* (12-17).

Paul quitta Corinthe et navigua vers la Syrie. Cenchrées n'est qu'à quelques kilomètres de Corinthe et pendant qu'il était là, il fit un vœu et se fit raser la tête (18; cf. 21:23-24). Priscille et Aquilas firent route avec l'apôtre qui les quitta à Ephèse. Pendant son passage dans cette ville, Paul se rendit à la synagogue et s'entretint avec les Juifs qui le prièrent de rester, mais il n'y consentit pas. Il avait résolu d'être à Jérusalem pour *la fête prochaine* (probablement la Pâques). Il promit de retourner chez eux, *si Dieu le veut* (19-21). **Apprenons à adopter une attitude de soumission à la volonté de Dieu.** Nous devrions dire : *Si le Seigneur le veut, nous vivrons et nous ferons ceci ou cela*, lorsque nous faisons des projets (Jacques 4:14-15; cf. 1 Corinthiens 4:19; 16:7).

Après que Paul eut débarqué à Césarée, il monta saluer l'église (de Jérusalem) avant d'aller dans son église à Antioche. Il y passa quelques temps avant son troisième voyage missionnaire. Au cours de ce voyage, il visita les églises de Galatie et de Phrygie afin d'affermir les disciples (22-23; voir la carte après les notes du 30 août). Paul était non seulement un grand missionnaire et un évangéliste, il avait aussi le cœur d'un pasteur soucieux de ses frères (cf. 2 Corinthiens 11:28).

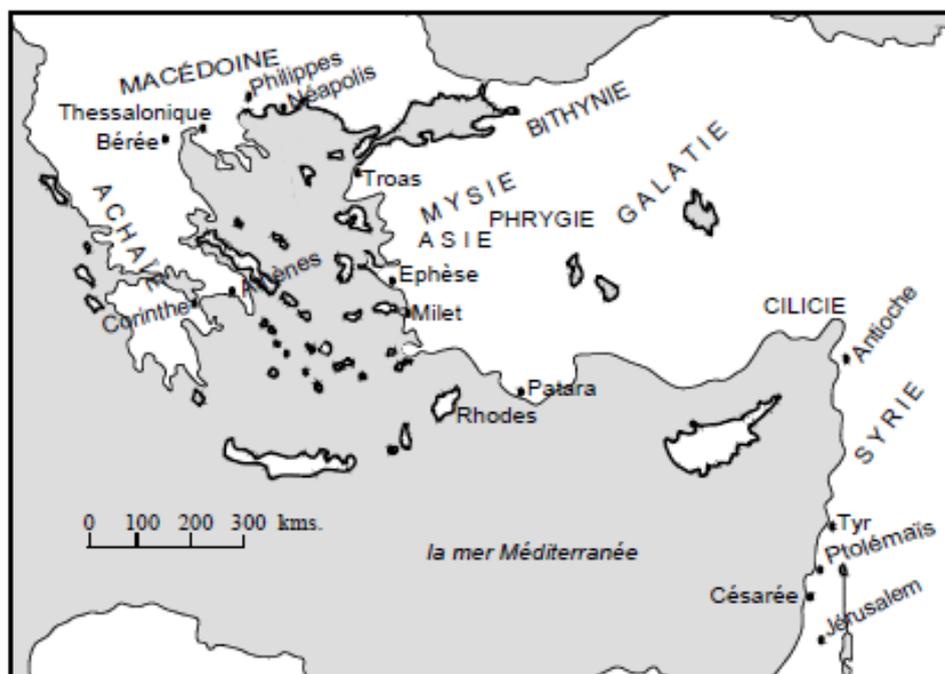
Ils le prirent avec eux

Aquillas et sa femme Priscille furent des instruments que Dieu utilisa afin d'amener Apollos à une meilleure compréhension de Christ ; nous pouvons tirer une bonne leçon de leur façon d'agir avec cet homme. Apollos était un prédicateur éloquent et fervent, il connaissait bien l'Ancien Testament. Il avait été instruit dans la voie du Seigneur (l'enseignement du Seigneur Jésus tel que le connaissaient les douze disciples avant la mort et la résurrection de Christ). Il enseignait avec exactitude ce qu'il savait, cependant il n'avait entendu parler que de la repentance et du baptême que Jean-Baptiste avait prêchés (24-25). Il ne savait pas que le Saint-Esprit avait été répandu sur les croyants, et n'avait pas entendu parler du baptême chrétien (cf. 19:1-7).

Aquillas et Priscille l'entendirent prêcher dans la synagogue et ils se rendirent compte que son message ne présentait pas l'évangile tel que les apôtres l'enseignaient. Loin de l'accoster pour le reprendre rudement, *ils le prirent avec eux et lui exposèrent plus exactement la voie de Dieu* (26). Apollos fut convaincu et partit plus tard à Corinthe pour servir le Seigneur. C'est là qu'il *se rendit très utile à ceux qui avaient cru* et que, s'adressant aux Juifs, *il démontrait par les Ecritures que Jésus est le Christ* (24-28).

Il est probable que la bonté d'Aquillas et de Priscille à son égard fut d'un grand secours pour Apollos, au même titre que leur compréhension plus profonde des Ecritures. **Ne soyons pas prompts à repousser ceux qui sont ignorants ou mal enseignés, cherchons plutôt à les aider dans une attitude réellement chrétienne.** Thomas Scott (1747-1821) était pasteur dans une paroisse proche du lieu de résidence de John Newton. Il s'opposait farouchement aux convictions évangéliques de Newton et fut finalement gagné à Christ par sa patience et son amour. Peu après, Scott prêchait dans l'église de Newton, à Olney, et Dieu l'utilisa pour écrire un commentaire de la Bible. Il raconte cette histoire dans son autobiographie (*The Force of Truth*, publié par Banner of Truth Trust). William Carey, le missionnaire baptiste bien connu, écrivit à son sujet : « Tout ce que mon âme a reçu de la Parole de Dieu, je le dois principalement à sa prédication ».

Le troisième voyage missionnaire de Paul (Actes 18:23 à 21:17).



1. Paul quitte Antioche pour son troisième voyage missionnaire, il voyage de la Galatie à la Phrygie en affermissant tous les disciples (18:23).
2. Il va à Ephèse où il reste trois ans pour évangéliser et enseigner (19:1-41; cf. 20:31).
3. Paul envoie Timothée et Eraste en Macédoine (Actes 19:22).
4. Suite à une émeute dans la ville d'Ephèse, Paul part pour la Macédoine (20:1-3).
5. Après un séjour de trois mois en Grèce, Paul voyage de Philippes à Troas (20:4-5).
6. Paul et ses compagnons passent sept jours à Troas avant de partir pour Milet (20:5-16).
7. Après avoir rencontré les anciens de l'église d'Ephèse à Milet, Paul embarque pour Tyr (20:17 à 21:3).

L'apôtre et ses compagnons restent sept jours à Tyr avant de reprendre la mer pour la dernière étape de leur voyage. Ils font route vers Ptolémaïs et Césarée, et finalement vers Jérusalem (21:4-15).

Sauf indication contraire, toutes les références bibliques sont tirées de la Bible Segond révisée dite, « à la Colombe ». © Société biblique française, 1978

© Alec Taylor 2013 pour la version anglaise.

© Eglise Réformée Baptiste de la Broye, 2014 pour la traduction française. Ces notes sont traduites et éditées avec la permission de l'auteur. Des copies supplémentaires peuvent être obtenues à : Eglise Réformée Baptiste de la Broye, 23, Rue de Savoie, 1530 Payerne, Suisse

Il s'entretenait avec eux et les persuadait en ce qui concerne le royaume

Après avoir quitté la Galatie et la Phrygie, Paul arriva à Ephèse où il allait demeurer trois ans (20:31). Dans cette ville, il rencontra douze disciples de Jean-Baptiste. Jean avait enseigné le peuple au sujet du Saint-Esprit (cf. Matthieu 3:11) mais leur connaissance restait bien limitée. Paul leur parla du Seigneur Jésus que Jean avait annoncé, ils furent baptisés en son nom et reçurent le Saint-Esprit. Paul leur imposa les mains afin qu'ils reçoivent des dons spirituels extraordinaires (1-7). Ces dons étaient une preuve du ministère apostolique (2 Corinthiens 12:12; Hébreux 2:3-4). Ils ont cessé avec la disparition des apôtres et n'existent plus aujourd'hui.

Paul avait promis aux Juifs d'Ephèse qu'il reviendrait auprès d'eux ; dix-huit mois environ s'étaient écoulés depuis lors (18:19-21). Il se rendit donc à la synagogue et *il parla ouvertement ; pendant trois mois il s'entretenait avec eux et les persuadait en ce qui concerne le royaume de Dieu* (8). Certains crurent mais les autres s'endurcirent, si bien que Paul s'éloigna d'eux. Après cela, il eut des entretiens chaque jour, pendant deux ans, dans l'école (la classe) de Tyrannus (9). Remarquez bien que Paul *s'entretenait* (8) et qu'il *eut des entretiens* (9). **Un véritable enseignement chrétien n'écarte pas l'intelligence ! Une bonne prédication touche non seulement le cœur, mais elle donne matière à réflexion et persuade les auditeurs.**

Pendant cette période, tous ceux qui habitaient cette province nommée Asie entendirent la parole du Seigneur (9-10). La méthode de Paul consistait à argumenter et persuader à partir des Ecritures. Il ne cherchait pas à transmettre l'évangile au moyen du théâtre (ce qui est très prisé aujourd'hui), mais par la prédication de la Parole de Dieu. Et vous, comment transmettez-vous la vérité à vos auditeurs ? Quelle part de persuasion votre témoignage contient-il ? Êtes-vous réellement touchés par la situation de ceux qui se perdent ? Cherchez en tout temps, avec l'aide du Saint-Esprit, à proclamer l'évangile avec zèle et persuasion (cf. 2 Corinthiens 5:11). Richard Baxter, pasteur bien connu du dix-septième siècle, déclarait : « Je prêche comme si je n'étais jamais certain de pouvoir prêcher à nouveau, comme un homme qui va mourir à des hommes mourants ».